



TOUR DE L'AIN 2013. Du 09 au 13 Août 2013.

Mickaël Buffaz, consultant technique sur l'épreuve pro.

A chaque matinée que faisait l'épreuve, Mickaël Buffaz était sur le front de la course. Non pas dans la peau du coureur qui aura participé à 14 Tour de l'Ain mais dans la peau du consultant technique que lui a confié Laurent Servaes pour cette 25^{ème} édition.

Pour l'étape entre Iznore et Lelex, comme pour les trois autres, vers 12h45, Mickaël recevait les partenaires de la course, accompagné de François Bellay, au sein d'un bus réservé aux VIP.



Pour cette étape particulièrement animée, François et Mickaël ont pu s'en donner à cœur joie.

Tout d'abord François, le speaker du Tour de France avec sa fougue habituelle, a tenu en haleine les Partenaires venus découvrir une étape de moyenne étape.

Ses interventions étaient toujours préparées de façon à glisser quelques mots à l'encontre des partenaires sans que la qualité de la course ne soit ce qu'elle est depuis de nombreuses années. Quant à Mickaël, il a apporté avec brio sa vision de compétiteur ainsi que sa parfaite connaissance de cette épreuve chère à son cœur.

Pour sa dernière participation sous les couleurs Cofidis, il avait terminé 5^{ème} tout prêt de son leader et ami David Moncoutié en utilisant toute sa science de la course et notamment dans les descentes piégeuses du jura.



Au fur et à mesure que les kilomètres déroulent, Mickaël sera transmettre les sensations du coureur cycliste à ses interlocuteurs, apportant des précisions concernant les ascensions sur la cote Giron dans les rochers et sur les Menhières avec ce que peut ressentir un champion cycliste lors que sous ses roues le goudron est en fusion, sans compter la descente sur une route étroite comme du côté de Chézery avant d'aborder la montée vers Lelex. Il saura répondre aux différentes questions que lui poseront ses invités concernant sa carrière de

cycliste professionnel sans oublier d'expliquer qu'avec la chaleur rencontrée sur cette étape, mais aussi tout au long des cinq jours de courses, avec des départ à 13 heures, les huit à dix bidons de boissons énergétiques sans compter les quatre à six d'eau « pour faire refroidir la machine » n'étaient pas de trop pour les coureurs du Tour de l'Ain. Sans oublier de parler de la hantise de la chute qui peut compromettre toute une saison de sacrifices



et de travail Autant de difficultés et de détails narrés par Mickaël qui ne laisseront pas les néophytes indifférents.

Une expérience parfaitement vécue par l'ensemble des partenaires de ce 25^{ème} Tour de l'Ain embarqués dans le bus, qui sont ressortis avec une autre vision de la compétition et ceci grâce aux commentaires éclairés de Mickaël mais aussi de François.

Reportage et photos : Laurent Commare.